

Jan Saudek

Le monde de Jan Saudek est usé, tendu, éreinté mais ne meurt pas. Son univers demeure agonisant, comme un éternel crépuscule mais la laideur et la difformité y prennent une étrange beauté. Des personnages de sa famille (et peu à peu d'autres plus éloignés) sont offerts parfois dans une nudité sans fards. Ils évoluent dans des paysages industriels, urbains ou naturels arides. Des lumières dures dépeignent ceux qui, malgré une banalité inexpressive, deviennent un idéal nocturne. L'artiste retrace dans ses photographies la tension humaine qui induit l'idée de rupture et de relâchement sous-jacent pour décrire une simple appréhension de l'existence dans sa dureté mais aussi sa revendication à la survie. Les sujets sont à la fois écrasés par une lumière agressive et entourés par un environnement devenu métaphorique jusque dans sa réalité. S'y révèle leur intensité physiologique au sein d'un univers de ruines ou d'abandon.

Né en 1935 Jan Saudek a vu son enfance marquée par les horreurs du nazisme. Plusieurs membres de sa famille sont morts dans les camps et lui-même fut interné avec son frère jumeau et échappa de peu aux tortures de Mengele Il a survécu à la guerre et trouva un premier emploi dans une imprimerie. Il y prit goût à la peinture ainsi qu'à la photographie. En 1972, il transforma un sous-sol en studio. Ses premières photographies sont en noir et blanc, recoloriées par ses soins. L'artiste est marqué par les scènes atroces des camps et ses images reflètent ses pulsions de mort et ses fantasmes sexuels. Ses nus féminins ont une beauté provocante qui peut choquer. Suspect dans son propre pays, il travaille en usine pendant plus de 30 ans. En 1984 les autorités communistes le reconnaissent enfin comme artiste et lui permettent de quitter son travail en usine. Souvent menacé de censure, il se défend de l'accusation de pornographie : « La différence entre la pornographie et l'art est selon moi très simple. Vous pouvez regarder l'art indéfiniment alors que vous ne pouvez jeter qu'un coup d'oeil à la pornographie avant de la laisser. »